

La catéchèse et le contenu de la foi



Sous la direction de
François Moog
Joël Molinario



INSTITUT
CATHOLIQUE
DE PARIS

Théologie à l'Université

La catéchèse et le contenu de la foi

Sous la direction de
François Moog et Joël Molinario

La catéchèse et le contenu de la foi

*Actes du cinquième colloque international de l'ISPC
tenu à Paris du 15 au 18 février 2011*

Desclée de Brouwer

Collection « Théologie à l'Université »

La théologie s'exerce en bien des lieux et de multiples façons. L'accomplir à l'Université, c'est l'inscrire dans une exigence aussi ancienne que les universités elles-mêmes où, sans concession ni préjugé, se croisent et s'interpellent les savoirs. À une époque d'éclatement des croyances et des rationalités, cette exigence intellectuelle demeure d'actualité.

« Théologie à l'Université » publie des recherches menées au *Theologicum* - Faculté de Théologie et de Sciences religieuses de l'Institut catholique de Paris.

Directeurs : Philippe Bordeyne et Henri-Jérôme Gagey

Comité éditorial : Emmanuel Durand, Isaïa Gazzola, Joël Molinario et Sophie Ramond.

Préface¹

La responsabilité de la foi

Mgr Christophe Dufour

Je tiens à adresser mes félicitations à ceux qui ont choisi ce sujet, « la catéchèse et le contenu de la foi », pour le cinquième colloque international de l'Institut supérieur de pastorales catéchétique (ISPC) dont cet ouvrage publie les actes. Car c'est avec un grand bonheur, une immense félicité que j'ai reçu l'annonce de ce choix audacieux. Pourquoi audacieux ? Parce que le contenu de la foi fait référence au catéchisme et nous avons connu en France une réception conflictuelle du catéchisme de l'Église catholique. Parler du contenu de la foi en catéchèse n'est pas toujours bien reçu dans notre tradition française récente qui donne la priorité à l'expérience, qu'elle oppose au dogme : tout ce qui ne serait pas expérimenté ne pourrait être cru. Rappelons enfin l'accueil mitigé des propos de Benoît XVI aux évêques lors de sa venue à Lourdes le 14 septembre 2008 : « La catéchèse, disait-il, n'est pas d'abord affaire de méthode, mais de contenu. » Cette petite phrase a fait choc, diversement interprétée ; la suite du texte posait pourtant bien le sujet, le contenu étant défini comme l'écho d'une parole qui appelle chaque être humain à orienter son intelligence et son cœur vers le Christ.

Je suis heureux de pouvoir introduire à cette réflexion en deux temps, rappelant tout d'abord que nous sommes responsables de

1. Allocution d'ouverture du cinquième colloque international de l'ISPC sur « La catéchèse et le contenu de la foi », donnée le mardi 15 février 2011 à Paris. Le ton oral de l'intervention a été largement conservé.

la foi et invitant dans un deuxième temps à explorer l'acte de foi, selon ce que John Henry Newman appelait la grammaire de l'assentiment.

Nous sommes responsables de la foi

C'est ainsi que j'avais défini la responsabilité catéchétique à l'ouverture du dernier colloque, ici même il y a deux ans². Nous sommes responsables de la foi que Dieu donne, la foi que nous avons reçue. La foi par laquelle nous croyons et qui est don de Dieu, expérience de Dieu, expérience qui change la vie, qui la retourne, expérience initiatique bouleversante, qui fait passer d'un état à un autre, du vieil homme à l'homme nouveau. Et la foi que nous croyons, elle aussi don de Dieu, la foi de l'Église, les mots que l'Église a reçus de l'Écriture et les contenus de la foi qu'elle a élaborés au long de son histoire et de sa tradition vivante. Nous sommes responsables de la foi *fides qua* et de la foi *fides quae*, de la foi dans son expérience et de la foi dans son contenu.

Je citais alors le cardinal Joseph Ratzinger à Notre-Dame de Paris le 16 janvier 1983 : « Il est clair, disait-il, que la foi sans expérience ne peut être que verbiage de formules creuses. Il est inversement évident que réduire la foi à l'expérience ne peut que la priver de son noyau³. » L'articulation du contenu et de l'expérience, de la *fides quae* et *fides qua*; voilà bien le sujet du jour, très précis, ô combien décisif pour le renouveau de la pratique de la catéchèse.

Je dois vous dire que cette question fut omniprésente dans notre assemblée d'évêques à Lourdes, lorsque nous avons élaboré le *Texte national pour l'orientation pour la catéchèse en France (TNOC)*

2. Cf. les actes du quatrième colloque international de l'ISPC (« La responsabilité catéchétique de l'Église. Trente ans après *Catechesi tradendae* de Jean-Paul II », Paris, 5-8 février 2009), partiellement publiés dans la revue *Lumen Vitae*, vol. LXIV (2009/4), « Lire, comprendre et recevoir la parole du Magistère » et dans la collection « Cahiers internationaux de théologie pratique », en ligne : www.pastoralis.com.

3. Card. J. RATZINGER, « Transmission de la foi et source de la foi », dans *DC* 1847 (1983), 262.

entre 2001 et 2005⁴. Le contexte de ces débats avait été planté : il est celui de notre société sécularisée, nous dirions païenne – Mgr Hippolyte Simon l’avait écrit –, païenne au sens où la plupart de nos contemporains deviennent pour une bonne part étrangers à la foi chrétienne. Il ne s’agit donc plus seulement de nourrir la foi, de la faire grandir et de l’entretenir. Il s’agit, par un processus initiatique, d’introduire à la foi chrétienne, à son contenu et à l’expérience. C’est le choix fondamental du TNOC, la note fondamentale : « Nous avons fait le choix de la pédagogie d’initiation⁵. » Ce choix fondamental appelle à croire, appelle à l’expérience et à la connaissance de la foi⁶. « L’initiation appelle l’intelligence de la foi⁷. » « Elle honore le contenu objectif de la foi⁸. » Et l’on cite ici les sept éléments de base⁹, les sept pierres fondamentales du salut : Ancien Testament, vie de Jésus, histoire de l’Église et les quatre piliers de l’exposé (Symbole de la foi, Sacrements, Décalogue, Notre Père : pour une foi connue, célébrée, vécue, priée, ce sont les quatre tâches fondamentales de la catéchèse). L’initiation est ainsi la découverte des « énoncés de la foi tels que l’Église les transmet dans les catéchismes, en particulier le CEC et son abrégé¹⁰ ».

Pressentant que la clé du renouveau de la catéchèse est dans cet équilibre, dans l’articulation entre la foi que l’on croit (contenu) et la foi par laquelle on croit (expérience) – les deux étant don de Dieu – j’avais inscrit comme chantier, dans la finale d’Ecclesia 2007, de travailler le catéchisme de l’Église catholique (CEC) et la pédagogie d’initiation. Je suis heureux que l’ISPC ait relevé ce défi.

4. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national pour l’orientation de la catéchèse en France et principes d’organisation*, Paris, Bayard/Fleurus/Mame/Cerf, 2006.

5. *Ibid.*, p. 27.

6. *Ibid.*

7. *Ibid.*, p. 40.

8. *Ibid.*, p. 41.

9. *Ibid.*, citant le *Directoire général pour la catéchèse* (DGC), § 130.

10. TNOC, p. 42.